

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 93 (1966)
Heft: 11-12

Artikel: Billet de Ronceval : la nouvelle fontaine
Autor: Saint-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-234270>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La nouvelle fontaine

Si vous connaissiez Ronceval, vous auriez sûrement connu notre vieille fontaine : une merveille de simplicité et d'utilité. Si l'on voyait toutes les bêtes qui y ont bu, depuis le temps, rangées devant nous, ce serait le plus beau troupeau du pays. Rien que des bêtes de choix, de race, de la vraie, et pas de ces... oui ! passons !... comme dit le Syndic, quand on met du temps à dire qu'il a raison.

Allez savoir ce qui s'est passé : on a décidé de changer cette fontaine. Pour la mettre au goût du jour ? — Quand on pense que, maintenant, il n'y a quasi plus de bêtes qui y viennent, et quant aux lessives !... Tout se fait à domicile : machines à abreuver, machines à laver... Machines... machines !...

Bref ! on a une nouvelle fontaine, et on l'a inaugurée le dimanche d'avant. Jolie construction : on voit tout de suite ce que c'est, à quoi ça sert. Chacun a compris d'un regard que c'est une affaire faite et bien faite.

La petite école a chanté : la régente n'avait pas filé avec sa voiture. Elle avait mis des paroles à un vieux chant, et c'était joli tout plein d'entendre ces petites voix vantant l'eau par-ci, chantant la bonne eau qui fait tant de bien, et la belle eau qui fait glou-glou dans la douceur des soirs. Emouvant, éducatif, et quel exemple pour ces soiffeurs qui n'attendaient que la fin du septième discours pour déguster une fine goutte.

Le ministre, sans faire semblant d'y toucher, avait fait préparer une verrée que les pernettes de l'école ménagère pré-

sentèrent à tous les assistants : des jolis gobelets, avec les armoiries de Ronceval, qu'on pouvait acheter en souvenir — 1 franc au bénéfice de la caisse de l'école. Et quel nectar ! De l'eau bien fraîche, toute claire, un vrai cristal jaillit de la nouvelle fontaine.

Ma foi, ils n'ont pas osé faire les rentents, ni grimacer : tous nos fins becs ont dégusté le « Château la Fontaine », du blanc de la meilleure année. Il fallait les voir : on se serait cru à la vente du Dézaley, ou presque. Personne n'en a redemandé, mais, quand la musique a embrié le cortège, quel ensemble et quel élan vers la Grande Salle...

Le Greffier, qui savait le coup des petits verres, a conclu les affaires en disant au ministre :

« Alors, monsieur le pasteur, rude bonne idée de leur montrer que, en cette metzance de XX^e siècle, il y a au moins une chose sur quoi on peut compter : l'eau fraîche n'a pas changé de goût ! »

Saint-Urbain.

PHARMACIE — HERBORISTERIE

V. CONOD

LAUSANNE

Rue Pichard 11 - Téléphone 22 75 04

Sels biochimiques

Ordonnances pour toutes caisses maladie